

**HOMMAGE** ■ L'association Mémoire histoire des Républicains espagnols de l'Yonne fête ses dix ans

## Garder l'histoire en mémoire, toujours

Depuis dix ans, des enfants de réfugiés espagnols tentent de connaître et de faire connaître l'histoire et la mémoire de leurs parents, à travers l'association Mémoire histoire des républicains espagnols de l'Yonne.

**Cindy Bonnaud**

[cindy.bonnaud@centrefrance.com](mailto:cindy.bonnaud@centrefrance.com)

**A**u départ, peut-être, une question d'identité. De curiosité. « Ça a commencé avec nos recherches personnelles, sur le parcours de nos parents, explique Ivan Larroy, l'un des trois hommes à l'initiative de tout cela. La guerre d'Espagne, l'exil. » Puis, c'est devenu un besoin de vérité. Un devoir de mémoire.

### Dix ans de recherches et encore du travail

« On s'est dit qu'il n'y avait peut-être pas que nous qui nous posions ces questions. » Une première rencontre est alors organisée. « On a eu la surprise d'être 120, 130, 140. Beau-



**SOUVENIRS.** Tout un travail de recherches est effectué depuis dix ans par l'association MHRE pour retracer le passé et la vie des républicains espagnols qui se sont réfugiés dans l'Yonne. ILLUSTRATION

coup étaient comme nous, des enfants de réfugiés. »

Sans connaissance du passé. « Car comme tous ceux qui ont vécu un traumatisme, les parents parlaient peu. » Et en peu de temps, est née l'association Mémoire histoire des Républicains espagnols et la com-

(MHRE) de l'Yonne. Il y a dix ans.

Avec comme objectifs : « mener un travail d'études et de recherches sur les Républicains espagnols, via des témoignages d'anciens, des recherches aux archives ; faire vivre cette mémoire et la com-

muniquer à travers des expositions, des rencontres ; et rechercher d'autres associations mémorielles en France et à l'étranger. »

Les pièces du puzzle se sont donc imbriquées au fil des jours et des années. « Alors que nous pensions qu'il y avait environ

500 Espagnols à être venus dans l'Yonne, on sait aujourd'hui, qu'ils étaient entre 7.500 et 8.000 à arriver entre février 1939 et juin 1940. » Des témoignages, pour certains, pas faciles à accoucher, des lettres, des documents ont alimenté toutes ces recherches. Expliquant leur parcours, l'exil, l'arrivée en France, les conditions, la guerre, la résistance, leurs implications.

### Une parole libérée

« Des témoignages extraordinaires nous ont marqués. Pour beaucoup, ça a été l'occasion de libérer la parole. Ils se sont rendu compte qu'ils n'étaient pas seuls et qu'il y avait une reconnaissance. »

Le travail de la MHRE est « loin d'être terminé. Nous devons continuer de creuser ».

Jusqu'au 20 octobre, plusieurs rendez-vous sont prévus (*lire ci-contre*) afin de partager cette histoire, « à la fois ancienne et contemporaine ». Qui a un écho aujourd'hui. « La montée du nationalisme nous inquiète. Les migrants nous, ça résonne tout particulièrement. » ■

### ANIMATIONS

#### DEMAIN

À la maison de quartier des Piedaloues, à 19 h 30. En partenariat avec Cinéma, projection du film *La langue des papillons*. Il raconte l'apprentissage au savoir et de la vie d'un jeune écolier à la fin de l'hiver 1936, dans un village de Galice. Entrée gratuite, participation au chapeau.

#### DU 8 AU 19 OCTOBRE

Dans le cloître de la MJC d'Auxerre. Expositions sur les dix ans de travail de l'association. Entrée libre.

#### MERCREDI 10 OCTOBRE

Au théâtre d'Auxerre, à 19 h 30. La compagnie Anda Jaleo présente *Qu'on rouvre les fenêtres*.

Trois personnages sont face à leur mémoire familiale. Tarifs théâtre : 25 € ; 20 € (abonnés) ; tarif MHRE : 20 €.

#### MERCREDI 17 OCTOBRE

À la MJC d'Auxerre, à 20 h 30. Concert de Serge Uge-Royo. « No Pasaran ! » offre chansons, chants et poèmes. Entrée : 15 € ; 10 € (adhérents MHRE et MJC).

#### SAMEDI 20 OCTOBRE

À la maison de quartier des Piedaloues, de 15 à 19 heures. Rencontres d'automne avec une rétrospective, musiques et chansons et la projection du film *De la retirada à la reconquista*. Entrée libre.